



LEVE-TOI ET MARCHE

Magazine d'informations et d'analyse du réseau national de Caritas Congo Asbl



L'Eglise Catholique et son Réseau Caritas au chevet de la population meurtrie du Kasai

AFRIQUE :

Les Evêques s'engagent à être les premiers artisans et bons gardiens du service de la charité

RDC:

Caritas et ses partenaires se mobilisent en faveur des 140.809 réfugiés centrafricains au Sud-Ubangi et au Bas-Uélé

CARITAS CONGO ASBL :

Booster les indicateurs au niveau provincial en matière de la santé et contre la malnutrition en RD. Congo

SOMMAIRE

EDITORIAL 3

- Nous rendre plus proches des autres !

Actualités 4 - 6

- AFRIQUE : Les Evêques s'engagent à être les premiers artisans et bons gardiens du service de la charité
- RDC-USA : la mission de Mr Nakwagelewi à Baltimore resserre le partenariat entre Caritas Congo et CRS

Dossier 7 - 13

- CARITAS : L'Eglise Catholique et son Réseau Caritas au chevet de la population meurtrie du Kasai
- Crise du Kasai : Déjà des actions concrètes de solidarité de l'Eglise Catholique et son Réseau Caritas
- KASAI CENTRAL : Une solidarité agissante du Nonce Apostolique et du Président de la CENCO à Kananga
- Drame humanitaire du Grand Kasai en RD. Congo avec les conséquences du phénomène Kamuina Nsapu : Une mission Caritas Congo Asbl et Cordaid évalue la situation humanitaire prévalant
- Mgr Marcel Utembi fait le point sur la visite pastorale et de solidarité à Kananga
- KWILU : Des déplacés du Kasai reçoivent des biens collectés par la Caritas Kikwit

Témoignages/DOSSIER 14

- L'Eglise Catholique : porte-voix de la population, mais aussi cible des violences

DOSSIER / Urgences : 15

- Crise du Kasai : le réseau Caritas en quête de fonds pour 1.500 ménages victimes à Tshikapa et environs

Développement : 16

- RDC : Diverses parties prenantes ont évalué le Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt

Santé : 17 - 18

- Nord-Kivu : Le PNLT reçoit de Caritas Congo un pavillon pour les tuberculeux multi-résistants à Goma
- Caritas Congo Asbl : Booster les indicateurs au niveau provincial en matière de la santé et contre la malnutrition en RD. Congo

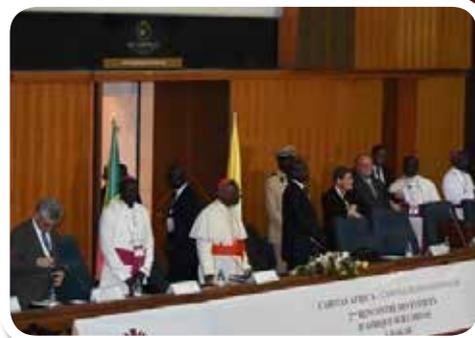
« Lève-toi et marche » fait parler...: 19

- Monsieur l'Abbé Victor MUTAMBWE de Caritas Kole parle de la récente Journée diocésaine Caritas et d'autres sujets sur cette structure

4

ACTUALITES

AFRIQUE : Les Evêques s'engagent à être les premiers artisans et bons gardiens du service de la charité



13

DOSSIER

L'Eglise Catholique et son Réseau Caritas au chevet de la population meurtrie du Kasai



18

SANTE

Booster les indicateurs au niveau provincial en matière de la santé et contre la malnutrition en RD. Congo



19

LEVE-TOI ET MARCHÉ....

L'Abbé Victor MUTAMBWE de Caritas Kole parle de la récente Journée diocésaine Caritas et d'autres sujets sur cette structure



E d i t o r i a l

Nous rendre plus proches des autres !

Les vicissitudes de la vie arrivent très souvent à prendre le dessus sur de bonnes résolutions en faveur de l'intérêt commun. La solidarité envers les plus démunis, des laissés-pour-compte, est volontairement sacrifiée au profit des intérêts égoïstes et personnels. Que des décisions et d'actions positives sont mises dans les tiroirs.

Dans un tel contexte, des détenteurs du pouvoir (académique, financier, religieux, administratif, politique, ...) n'hésitent pas à réserver des fins de non-recevoir aux besoins et revendications légitimes de pauvres étudiants, des agents tant de l'Etat que des sociétés privées, des administrés, des membres des associations, des paysans, des fidèles d'églises, des bénéficiaires de diverses natures, etc.

Ce qui compte pour eux, c'est d'abord leurs intérêts égoïstes. Comme le déplorait un diplomate belge, s'adressant à ses partenaires congolais de l'époque « 1+4 », au cours d'une réception d'au revoir, 'le mal congolais, c'est : « Ngai, lelo, noki noki », entendez, « moi avant tout ; aujourd'hui-même et très rapidement ».

Autrement dit, dès qu'on est nommé à de hautes fonctions tant politiques, administratives, religieuses qu'associatives, la pension est de vouloir à tout

prix se remplir les poches ; aussi rapidement que possible, et cela, en faisant fi des lois, règlements voire de sa propre foi. La misère et les cris de cœur de ses agents, administrés, fidèles, étudiants ou autres redevables deviennent le cadet des soucis. Et pourtant, tous ces détenteurs de divers pouvoirs devraient plutôt se sacrifier pour eux et se rendre plus proches d'eux, de leurs besoins !

« *Plus Jésus occupe le centre de notre vie, plus il nous fait sortir de nous-mêmes et nous rend plus proches des autres* », a soutenu dimanche 17 septembre 2017 le Pape François dans un tweet. En fait, le Seigneur Jésus-Christ ne recommande-t-il pas aux croyants à aimer Dieu et leurs prochains !

Chargée de la Pastorale Sociale de l'Eglise Catholique en RDC, Caritas Congo Asbl s'évertue d'être proche des autres. Le Nonce Apostolique en RDC, le Président de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO) et tout le Réseau Caritas en RDC sont en train de le manifester, particulièrement en faveur de la population meurtrie du Grand Kasai. C'est ce qui constitue le « **Dossier** » à la Une de ce magazine « Lève-toi et marche » n°044. Il couvre la période allant de Juillet à Septembre 2017. Au-delà de la visite de compassion et de solidarité menée par les Représentants du pape et de la CENCO, ce magazine passe en revue certaines actions du Réseau

Caritas déjà réalisées, en cours et en perspectives ; avec certains de ses partenaires.

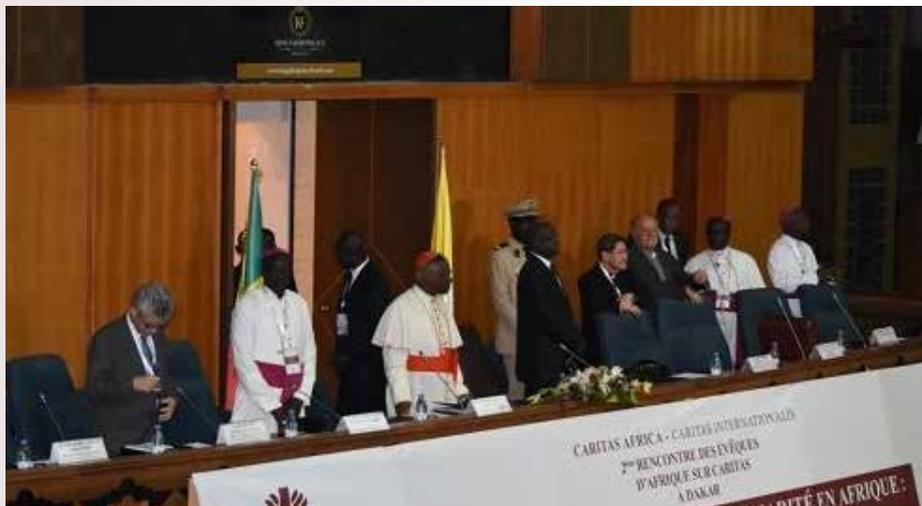
Ses interventions, sans exclusive, ont également touchés les domaines de la promotion de la **Santé, du Développement**, y compris de la solidarité et du partage / **Urgences**. Cette livraison en donne un échantillon. D'autres sujets intéressants sont dans les rubriques « **Témoignages** », tout comme « **Actualités** ». Cette dernière annonce notamment la tenue à Dakar de la 2^{ème} réunion des Evêques d'Afrique sur la Caritas et l'arrivée d'une nouvelle équipe dirigeante à la tête de la Caritas Congo Asbl.

Dans l'esprit d'être plus proches des autres, Mr Boniface Nakwagelewi Ata-Deabgo, le nouveau Secrétaire Exécutif s'est dit conscient d'immenses défis à relever aujourd'hui pour la consolidation du travail abattu par son prédécesseur, tant au niveau de la structure centrale, qu'à celui de tout le réseau national opérationnel sur l'ensemble du pays. « Ce défi qui nécessite l'appui de tout le personnel dudit réseau, mais aussi de différents Partenaires nationaux et internationaux, à qui il faudrait donner des gages de bonne gouvernance, sous l'orientation des Evêques de la CENCO », a-t-il rassuré. Autant de sujets donc qui rendent intéressante la lecture de ce magazine !

Caritas Congo Asbl !

AFRIQUE :

Les Evêques s'engagent à être les premiers artisans et bons gardiens du service de la charité



Cardinaux, Archevêques et Evêques, Présidents de Conférences Episcopales et de Caritas nationales venus de 46 pays de la Région Afrique de Caritas Internationalis se sont réunis du 18 au 20 septembre 2017 à Dakar, autour du thème « Organiser le Service de la Charité en Afrique : le rôle des Evêques ».

« Nous ouvrons nos cœurs à l'action de l'Esprit Saint afin que nous soyons dans nos Eglises les premiers artisans et les bons gardiens du service de la charité », soulignent-ils dans leur déclaration finale. Ils invitent ainsi ceux qui s'engagent dans l'action socio-pastorale de l'Eglise à continuer à agir et à se comporter en témoins crédibles du Christ.

Encourager les dirigeants travaillant pour le bien commun et dénoncer ceux entretenant la paupérisation des masses. Conscients de leurs responsabilités, ils ont pris plusieurs engagements. Il s'agit notamment d'adapter progressivement et selon les contextes de

leurs Eglises particulières, leurs structures sociopastorales à celles du nouveau Dicastère (du Pape) pour la Promotion du Développement Humain Intégral ; de contribuer à l'amélioration de la gouvernance dans leurs œuvres socio-caritatives, en adoptant des textes constitutifs adéquats et en y nommant des personnes compétentes et idoines; d'intégrer dans la formation religieuse et sacerdotale les dispositifs de l'enseignement social de l'Eglise et les principes de gestion transparente des biens de l'Eglise qui appartiennent aux pauvres.

Les participants ont également résolu de développer une véritable synergie d'action au niveau du continent, des sous-régions (zones), des Conférences épiscopales, des diocèses. Ceci en vue d'une communion ecclésiale productive au service de la promotion humaine intégrale; à renforcer la solidarité fraternelle avec les Eglises Soeurs, la collaboration oecuménique et interreligieuse et la coopération

avec les organisations de la Société civile pour l'édification de la paix, le développement dans nos régions et dans le respect de notre identité catholique en évitant de se laisser guider par les idéologies contemporaines; à manifester plus d'attention aux problèmes de migrations et des réfugiés, aux conséquences des crises politiques et des catastrophes naturelles, et le cas échéant de travailler de manière pro-active en amont pour mieux contribuer aux pistes d'éradication des causes de la pauvreté sur un continent pourtant riche de ses populations, notamment de ses jeunes, de ses cultures et de ses richesses naturelles.

Les Evêques d'Afrique ont ensuite pris l'engagement « d'encourager les dirigeants responsables et les élites qui se mettent au service du bien commun, et à dénoncer sans cesse ceux et celles qui sont corrompus et qui entretiennent la paupérisation des masses comme stratégie de maintien ou de conquête du pouvoir ».

Réaffirmation de la Déclaration de Kinshasa

Pour rappel, la 1ère rencontre des Evêques d'Afrique sur la Caritas s'était tenue en novembre 2012 à Kinshasa. Elle avait porté sur l'identité de Caritas à la lumière de l'Encyclique Deus Caritas Est. Elle fut sanctionnée par une déclaration finale forte, insistant sur la nature ecclésiale de Caritas et sa mission spécifique à la lumière de l'Evangile et de la Doctrine Sociale de l'Eglise Catholique.

« Nous réaffirmons le contenu

Les Evêques s'engagent à être les premiers artisans et bons gardiens du service de la charité

de cette déclaration et nous invitons ceux qui s'engagent dans l'action sociopastorale de l'Eglise à continuer à agir et à se comporter en témoins crédibles du Christ. Nous exprimons notre gratitude au Saint Père, le Pape François pour le message nous adressé, signe de sa sollicitude paternelle à l'égard de nos Eglises », ont déclaré les Evêques. Ils ont remercié l'Eglise famille de Dieu au Sénégal pour son accueil et son hospitalité, sans oublier le Président de la République du Sénégal, M. Macky Sall, et son Gouvernement « pour les facilités exceptionnelles qu'ils nous ont apportées pour la tenue de notre rencontre ».

La présence du Préfet du Dicastère sur la Promotion du Développement Humain Intégral saluée. Par ailleurs, les participants ont salué la présence de son Eminence le Cardinal Peter Kodwo Appiah Turkson, Préfet du Dicastère sur la Promotion du Développement Humain Intégral ainsi que de Son Eminence le Cardinal Luis Antonio Tagle, Président de Caritas Internationalis, qui ont été pour « nous un encouragement et leurs interventions une source d'inspiration dans notre responsabilité de pères de la charité dans nos Eglises particulières. Nous saluons la création du nouveau Dicastère pour le service de la promotion humaine intégrale et encourageons la mise en route de sa structuration », précise la Déclaration de Dakar.

En effet, la rencontre de Dakar a été rehaussée de la présence de hauts dignitaires de l'Eglise Catholique, particulièrement le Cardinal ghanéen Peter Turskon, Préfet du Dicastère pour le Service du Développement humain intégral, le Cardinal philippin Luis Antonio Tagle, Archevêque de Manille et Président de Caritas Internationalis. Il y avait aussi le Cardinal Dieudonné NZAPALAINGA Archevêque de Bangui en RCA et le Cardinal d'Ethiopie, Son Excellence Monseigneur Gabriel Mbilingi, Président du Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et Madagascar (SCEAM) et Son Excellence Monseigneur Gabriel Anokye, Président de Caritas Africa.

La RD Congo a été représentée par Mgr Marcel Utambi et Mgr Dieudonné Uringi, respectivement Président de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO) et Président de la Commission Episcopale Caritas-Développement & Président du Conseil d'Administration de Caritas Congo Asbl. Ces derniers étaient accompagnés par

Editeur-Responsable

Caritas Congo Asbl

Rédacteur en Chef

Guy-Marin Kamandji (Chef d'édition)

Secrétaire de rédaction

Mona Kapupu

Comité de rédaction

Boniface Nakwagelewi, Abbé Eric Abedilembe, Thadée Barega, Dr Emmanuel Mbuna, Dr Jean Munongo, Jean de Dieu Kayala, Ir Alidor Bangu, Joseph Kiala, Pascal Boketsu, Roger Kamoyi, Jeff Kiovue, Guy-Marin Kamandji

Rédaction centrale

Guy-Marin Kamandji, Joseph Kiala, Paris Mona, Francine, Kisisa, Immaculée Vay (Stagiaire UNIKIN)

Correspondants occasionnels

Francis Kalonga Bungi, Jean-Marie Ngalamulume, Abbé Jean-Marie Bomengola

Maquette

Raymond Kasongo

Mise en page

Guy-Marin Kamandji

Photographie

Caritas Congo Asbl

Site web: www.caritasdev.cd

Twitter : @CaritasCongo

Adresse :

Avenue Basoko n°26, C/ Gombe, Kinshasa
B.P.: 3258 Kinshasa I - République
Démocratique du Congo

Courriel :

communication@caritasdev.cd

Tél.: +243 998 45 60 39

c/ Les textes et les photos de ce magazine peuvent être reproduits, à condition d'en citer la source :

www.caritasdev.cd

Photos de couverture:

- Avant : Le Nonce Apostolique remettant symboliquement des biens non vivres aux victimes des violences dans la commune de Nganza à Kananga, en présence de Mgr Marcel Utambi, Président de la CENCO et de l'Archevêque de Kananga, Mgr Madila
- Arrière : Le PNLT reçoit de Caritas Congo un pavillon pour les tuberculeux multi-résistants à Goma

Mr Boniface Nakwagelewi Ata-Deagbo, Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl.

Guy-Marin Kamandji



RDC-USA :

la mission de Mr Nakwagelewi Ata Deagbo à Baltimore resserre le partenariat entre Caritas Congo et CRS



Le renforcement du partenariat a été au centre des entretiens que le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl, Mr Boniface Nakwagelewi Ata- Deagbo, a eu à Baltimore avec de hauts responsables de la Caritas des Etats-Unis (Catholic Relief Services/CRS). En effet, du 23 au 27 août 2017, le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl a rencontré tour à tour le Président du Conseil d'Administration de CRS, les membres de son Comité exécutif et ceux de différents programmes.

Des retombées positives

A l'issue de cette mission de lobbying, Mr Nakwagelewi ata Deagbo a résumé mercredi ainsi les résultats de ses contacts. C'était mercredi 06 sep-

tembre 2017 au cours de la séance hebdomadaire de partage de l'Evangile du jour ainsi que des communiqués des Services et Cellules, au centre d'accueil de Caritas à Kinshasa.

CRS et Caritas Congo Asbl vont signer un accord-cadre d'ici la fin du mois de septembre pour une durée de trois ans. La Caritas sœur des Etats-Unis s'engage en outre à appuyer Caritas Congo Asbl dans le renforcement des capacités (administration du personnel, Gouvernance, etc.).

Par ailleurs, « nous allons organiser, avec l'appui de CRS, un atelier en octobre prochain pour la réduction des risques, et particulièrement des fraudes, ainsi que sur la gestion financière. Ces assises connaîtront la participation de quelques Caritas-Développement Diocésaines, des autres Caritas du Nord présentes en RDC, de quelques Evêque mais également de certains de nos bailleurs tels que DFID et USAID », a indiqué le Secrétaire Exécutif de Caritas

Congo Asbl. L'objectif étant de réduire les risques financiers, face à un phénomène de fraude qui frappe plusieurs institutions, a-t-il relevé. Enfin, CRS a accepté de reprendre sa participation aux Appels d'Urgence (EA) lancés par la Confédération Caritas Internationalis, en guise de contribution de la Caritas Congo Asbl à différentes crises humanitaires majeures sévissant en RD Congo. Pour rappel, CRS est l'agence humanitaire officielle de l'Eglise catholique aux Etats-Unis. Il assiste les populations dans le besoin dans plus de 100 pays au monde. Son siège est à Baltimore dans l'Etat de Maryland.

Mr Nakwagelewi ata Deagbo a profité de son séjour américain pour essayer d'harmoniser les vues avec le numéro Un de IMA à Washington, Récipiendaire Principal dans le programme d'Accès aux Soins de Santé Primaire (ASSP), dont Caritas Congo Asbl a été une des agences d'exécution.

Guy-Marin Kamandji

Le nouveau 1^{er} Secrétaire Exécutif adjoint de la Caritas Congo Asbl : « Pas de Caritas sans esprit d'honnêteté, de transparence et de justice »



Le nouveau 1^{er} Secrétaire exécutif adjoint de la Caritas Congo Asbl, chargé de l'Administration et des Finances, Abbé ABEDILEMBE Awaconok Eric, est prêtre du Diocèse de Mahagi-Nioka.

Il a pris ses fonctions en juillet

dernier. Interviewé par « Lève-toi et marche », il a déclaré « (...) Il n'y a pas de Caritas sans esprit d'honnêteté, de transparence et de justice », a affirmé entre autre le 1^{er} Secrétaire exécutif adjoint de la Caritas Congo Asbl dans cette interview à lire ci-dessous dans son intégralité. « Tous, nous sommes au service de la Caritas qui est une œuvre de l'Eglise ». « (...) Il n'y a pas de Caritas, avait auparavant déclaré le prêtre, sans l'amour d'autrui ; il n'y a pas de Caritas sans esprit de sacrifice », a-t-il martelé. Abbé Abedilembe a été ordonné prêtre le 19 mars 2004, après des études de théologie au Grand séminaire Saint Cyprien de Bunia. Il a travaillé tour à tour comme enseignant et disci-

plinaire/préfet de discipline, vicaire paroissial, vice-chancelier, chargé des archives, de la communication sociale et secrétaire permanent de la Commission diocésaine Justice et paix, directeur de la Radio Umoja et directeur de la Commission diocésaine Justice et paix.

De septembre 2011 à juillet 2016, il a étudié le Droit et les Sciences Politiques à l'Université Catholique du Congo. D'août 2016 à juillet 2017, il avait la charge du patrimoine et des affaires foncières du Diocèse de Mahagi-Nioka et vicaire à la Cathédrale de Mahagi.

Joseph Kiala

CARITAS

L'Eglise Catholique et son Réseau Caritas au chevet de la population meurtrie du Kasai

Comme le ferait tout parent responsable en pareille circonstance, le Souverain Pontife n'est pas resté indifférent face aux atrocités commises au grand Kasai. Au-delà des appels à la paix lancé par le pape François depuis le Vatican, son Représentant en RDC, le Nonce Apostolique, vient d'effectuer une visite de jours dans la région trouble du grand Kasai, en ce mois de septembre 2017. Mgr Luis Montemayor a été accompagné par le Président de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), Mgr Marcel Utembi, Archevêque de Kisangani.

Cette mission de compassion est une preuve de plus de l'engagement de l'Eglise Catholique de rester au chevet de cette population meurtrie du Kasai. Elle vient en soutien à une solidarité déjà active, même si encore insuffisante, au profit des victimes de cette tragédie humaine dans la Province Ecclésiastique de Kananga, menée par plusieurs acteurs humanitaires, parmi lesquels se comptent l'Eglise Catholique et son Réseau Caritas. Cette solidarité a été menée par les églises locales seules ou avec la Caritas nationale ainsi qu'avec les autres Agences catholiques présentes en RDC. Sans être exhaustif, ce dossier s'attèlera à brosser les principales interventions de l'Eglise catholique et ses Structures diocésaines et caritatives pour participer à la restauration de la dignité humaine bafouée dans cette partie du sud-ouest de la République Démocratique du Congo (RDC).

(Un dossier de Guy-Marin KAMANDJI)

Un plaidoyer sans ambages

En fait, les affrontements entre l'armée nationale et les miliciens du chef coutumier Kamuina Nsapu, ont provoqué la mort de plus de 3.000 personnes, d'après des chiffres rassemblés par l'Eglise catholique. Ces violences se sont déclenchées depuis septembre 2016, soit un mois après la mort de ce chef traditionnel, tué au cours d'une opération militaire après s'être révolté contre le pouvoir de Kinshasa. Elles ont ainsi obligé environ 1,4 million de personnes à fuir leurs milieux de vie, estime le Bureau de Coordination des Affaires humanitaires de l'ONU (OCHA).



Mgr Montemayor, avec Mgr Utembi (à gauche) et Mgr Madila (à droite), saluant la population de Kananga

Retrouvez-nous sur les Réseaux sociaux :

- @CaritasCongo (Twitter)
- Facebook/page/Caritas-Congo-Asbl
- Caritas Congo Asbl - YouTube

L'Église Catholique et son Réseau Caritas au chevet de la population meurtrie du Kasai



Le Nonce Apostolique en RDC posant avec les Evêques (en Assemblée plénière en février 2017) et l'équipe du Secrétariat Général de la CENCO (Ph. J.L. Ntedika)

Face à ce drame, la CENCO (l'Episcopat congolais), la Nonciature Apostolique en R.D. Congo et l'Archevêché de Kananga n'avaient pas hésité à dénoncer et à condamner « toute forme de violence contre les vies humaines et les structures publiques et privées » au Kasai. Dans un communiqué conjoint daté du jeudi 30 mars 2017, ils exhortaient « les forces de sécurité à faire preuve de retenue dans un usage proportionné de la force dans le rétablissement de la paix »

Les Evêques congolais et le Représentant du Pape appelaient les autorités à « mettre fin à ces atrocités » en recherchant « sans relâche une solution politique à la crise » dans cette région, où deux experts onusiens ont été retrouvés assassinés, ainsi que des centaines de civils et une quarantaine des policiers congolais, précisait l'AFP.

Dans la même lancée, le Nonce Apostolique en RDC a estimé dans une note technique rendue publique lundi 19 juin 2017 à 3.383 le nombre de « décès signalés » dans la région du Kasai, depuis le début de ces violences. Jusque-là, le bilan provisoire dressé par l'ONU indiquait 400 morts. La note signalait en plus la découverte de 30 fosses communes (42 pour l'ONU) et 20 villages entièrement détruits. « Nous tenons ces chiffres de sources sûres, a déclaré l'Abbé Donatien Nshole, porte-parole de la Conférence épiscopale catholique congolaise (Cenco).

Dès le début du conflit, nous avons mis en place un dispositif pour répertorier de manière immédiate les violences perpétrées. Celui-ci s'appuie sur des structures dans différents diocèses dont les informations sont regroupées par une commission diocésaine. L'Église ca-

tholique est présente dans tous les villages congolais, elle a ainsi accès à des zones non couvertes par l'ONU», cité par La Croix. Bien plus, le Pape François a joint sa voix à celle de l'Église locale. « Des nouvelles continuent à arriver des affrontements armés sanguinaires dans les provinces des Kasai, en République démocratique du Congo, combats qui entraînent des victimes et des personnes déplacées et qui touchent aussi des personnes et des biens de l'Église », a déploré le pape François, à l'issue d'une messe en plein air à Carpi, dans le nord-est de l'Italie. Il était en visite pastorale dans cette ville du nord-est de l'Italie, touchée en 2012 par des séismes destructeurs, signalait La Croix.

LISEZ ET FAITES LIRE VOTRE MAGAZINE « LEVE-TOI ET MARCHE » !

CRISE DU KASAÏ :

Déjà des actions concrètes de solidarité de l'Église Catholique et son Réseau Caritas

Fidèle à sa mission, le Réseau Caritas n'est pas resté inactif. Un consortium du nom de « *Solidarité Caritas pour le Grand Kasai* » (SCGKa en sigle) a été mis sur pied pour relever le défi de la crise humanitaire de grande ampleur qui sévit dans ce vaste espace territorial, situé au centre de la RD. Congo. « *Solidarité Caritas pour le Grand Kasai* » a été mise en place par les Caritas diocésaines de la Province Ecclésiastique (PE) du Kasai, leurs partenaires ou Agences catholiques du Nord ainsi que la Caritas Congo Asbl, réunis les 25 et 26 mai 2017 à Kinshasa au Centre d'Accueil Caritas.

« *Solidarité Caritas pour le Grand Kasai* » a pour objectif général d'apporter une contribution coordonnée, efficace, rapide et sans exclusive à toute la population victime de la crise humanitaire qui sévit au Grand Kasai. En période d'urgence, « *Solidarité Caritas pour le Grand Kasai* » poursuit l'objectif spécifique consistant à mener un plaidoyer efficace pour une assistance humanitaire de première nécessité aux populations affectées par la crise dans le Grand Kasai (nourriture, eau, articles ménagers essentiels, abris, soins de santé primaires, éducation, etc.). En période post-urgence, l'objectif spécifique poursuivi par « *Solidarité Caritas pour le Grand Kasai* » consistera à assurer l'accompagnement psycho-social et la réinsertion socio-économique des populations affectées par la crise dans le Grand Kasai. La SCGKA, spécifiquement en termes d'objectif, va aussi promouvoir le relèvement et la résilience des communautés affectées par la crise dans le Grand Kasai et promouvoir la cohabitation pacifique au sein de différentes communautés déchirées par le conflit. Les pillages, les destructions, les actes de vandalisme, les violences de tous autres ordres, les morts et les dépla-

cés sont tellement d'une ampleur incommensurable que ces Caritas diocésaines, Caritas Congo Asbl et leurs partenaires ou Agences catholiques du Nord ont décidé, à travers la SCGKA, d'agir par le canal d'une sorte de coordination, en se répartissant les tâches. Ceci selon les actions à mener sur le plan de la coordination, de la mobilisation des ressources, des interventions, du suivi et évaluation ainsi que des défis d'ordre logistique, communicationnel...

L'Église Catholique et son Réseau Caritas ne sont pas restés au niveau de bonnes intentions. Ils ont d'une part déjà réalisé plusieurs actions allant dans le sens de leur contribution, si modeste soit-elle, à la réponse humanitaire aux côtés des autres acteurs ; et d'autre part, lancé des appels d'urgence pour consolider les interventions en cours.

A titre illustratif, l'appui financier de l'ordre de 15.000 \$USD reçu de la Nonciature Apostolique a permis à la Caritas Luebo d'apporter une assistance humanitaire à la population sinistrée originaire de Dekese. La même Caritas diocésaine a distribué des « *kits de dignité* » à 500 femmes et jeunes filles victimes des violences lors des affrontements entre les miliciens et l'armée nationale, se trouvant à Tshikapa et ses environs., et ce, avec l'appui de l'UNFPA.

Par ailleurs, Caritas Luebo est en train de préparer la distribution des articles Ménagers Essentiels (AME) à 500 ménages déplacés et retournés de Tshikapa et ses environs, grâce à un financement de la Caritas Allemagne (DCV). Le même diocèse sera bénéficiaire d'un appel d'urgence lancé en septembre 2017 par la Confédération Caritas Internationalis, sur requête de la Caritas Congo Asbl, pour assister 1.500 ménages dépla-



Des enfants encadrés par le BNCE (Ph. ONU)

cés/retournés/famille d'accueil dans la même zone.

D'autres actions sont réalisées par le Catholic Relief Service (CRS/ Caritas des Etats-Unis) dans le transfert des cash pour l'acquisition des biens et services essentiels et un projet de sécurité alimentaire. Caritas International Belgique (C.I.be) est engagée dans un projet de veille humanitaire (collecte et transmission des informations). CORDAID (Caritas Hollande), qui venait de réaliser une mission d'évaluation conjointe avec Caritas Congo Asbl dans est dans la même mouvance.

De son côté, Caritas Kikwit a distribué du 10 au 12 juillet 2017 des habits et des vivres aux déplacés en provenance du Kasai. Cette assistance a été rendue possible grâce au fruit de la collecte qu'elle a réalisée en leur faveur auprès de la population. Car, la Province du Kwilu a aussi accueilli des déplacés fuyant les violences dans le Kasai.

En outre, le Bureau National Catholique de l'Enfance (BNCE) encadre, avec l'appui de l'UNICEF, 143 enfants de 14 à 17 ans, actuellement qui ont affirmé avoir été recrutés de force pour participer au mouvement insurrectionnel Kamuina Nsapu. Cette revue des actions de l'Église Catholique dans le Kasai n'est pas exhaustive.

GMK

KASAI CENTRAL :

Une solidarité agissante du Nonce Apostolique et du Président de la CENCO à Kananga



Arrivé à Kananga dans la journée du jeudi 07 septembre 2017, pour une mission de consolation lui confiée par le Souverain Pontife, auprès du peuple sinistré du Grand-Kasai, martyrisé de suite du phénomène Kamuina-Nsapu, le Nonce Apostolique en RD Congo, surnommé « *Messenger de la paix* », par l'Archevêché Métropolitain de Kananga, a de ses deux pieds, foulé dimanche 10 décembre 2017 la terre « rouge » de la commune agro-pastorale et énergétique de la Nganza, dans le Sud de la ville de Kananga, à la très grande satisfaction des habitants de cette partie sud de la ville de Kananga. Cette commune est devenue plus célèbre depuis que les éléments des Forces Armées de la République Démocratique du Congo, FARDC, en sigle, y avaient mené en février 2017, une violente traque contre la milice du chef traditionnel Kamuina-Nsapu.

Le cortège du Nonce apostolique Montemayor a reçu un bain des foules plus de cinq cents mètres vers l'entrée de la paroisse catholique Sainte Thérèse. Le curé, l'abbé Jean-Hilaire Batungila et ses paroissiens fortement mobilisés, s'étaient

vus renforcés dans leurs rangs par d'autres habitants de Nganza qui sortaient de différentes avenues et des rues, poussant des cris de joie en se dirigeant vers les visiteurs venus d'au-delà des mers et des océans pour compatir à leur malheur.

Le Nonce Apostolique qu'accompagnait le président de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), S.E. Marcel UTEMBI, tous deux sous la conduite de Mgr Marcel MADILA BASANGUKA, Archevêque Métropolitain de Kananga, est accueilli avec pompe. Cote-à-côte avec la foule, le *Messenger de la paix* du Pape François s'était vu contraint de marcher à pieds sur plus de trois cents mètres de distance, avant d'atteindre la maison de l'Eglise paroissiale, sous des cris de joie et des chants d'allégresse d'un peuple qui a pu découvrir en lui celui qui venait lui rendre l'espoir pour un « *Kasai nouveau* ».

En l'Eglise où des foules l'attendaient depuis plus de quatre heures sous le rythme des chorales des jeunes, le Nonce est accueilli sous des applaudissements et cris de joie d'un peuple comblé, à qui le Pape François a voulu témoigner de

sa proximité et toute son affection paternelle, confirmées par une visite tombée à point nommé, à travers son envoyé spécial ; certes les habitants de la commune de Nganza, ont dit « *Grand merci au saint Père* ».

Joignant l'acte à la parole, lors de cette grande rencontre avec les sinistrés de Nganza, le Représentant de Sa Sainteté Pape François a officiellement lancé la distribution des biens, essentiellement les non-vivres tels que les habits, les couvertures et nattes, les petits bassins d'eau, gobelets et chaussures ; etc. que les paroisses avaient collecté sur demande des pères Archevêque et Evêques de l'Assemblée Episcopale Provinciale de Kananga, ASSEPKA, en sigle, à travers la Caritas diocésaine.

De ses propres mains, le Nonce Apostolique Montemayor accompagné par une équipe de la Caritas Développement Kananga, transportait le colis avant de le remettre au bénéficiaire, sous des applaudissements des chrétiens venus très nombreux le voir et l'écouter au nom du Pape. Symboliquement, dix personnes vulnérables sur plusieurs centaines que l'on dénombre dans cette partie de la ville de Kananga, ont été servies et dans le calme. La présence du Nonce Louis Mariano Montemayor à Nganza a davantage rassuré les sceptiques, et redonné de l'espoir aux opprimés. Témoins de l'événement, leurs Excellences Archevêque de Kisangani et Président de la CENCO, et Archevêque Métropolitain de Kananga.

JEAN-MARIE NGALAMULUME (*Webmaster*) & FRANCIS KALONGA B. (*Chargé de Communications/Caritas-Développement Kananga*)

Drame humanitaire du Grand Kasai en RD. Congo avec les conséquences du phénomène Kamuina Nsapu : Une mission Caritas Congo Asbl et Cordaid évalue la situation humanitaire prévalant

Une mission conjointe a été organisée en juillet dernier par Caritas Congo Asbl et Cordaid ou Caritas Hollande afin d'évaluer la situation humanitaire prévalant dans le Grand Kasai, région située au centre de la République Démocratique du Congo (RDC). Cette région a connu des violences d'une grande ampleur et des déplacements en masse de la population après les violences de la milice du chef traditionnel Kamwina Nsapu et les conséquences des affrontements entre celle-ci et l'armée gouvernementale ou Fardc.

Cette mission s'est déroulée du 21 au 28 juillet 2017 menant, à partir de Kananga, les deux délégations à Mbujimayi et à Tshikapa.

La délégation de Caritas Congo Asbl était représentée par Arsène MINGA, Chargé de programme du Service des Urgences et Dr Romain KIBADI, Coordonnateur de l'Unité Fonds Mondial Tuberculose au sein du Service Promotion de la Santé. Cordaid, pour cette mission, a délégué Paul MURUTA, Chargé des Urgences, Dr Basile YANGALA, Coordonnateur du Programme Santé. Les deux équipes ont pu collecter les données du secteur de la santé, de ceux de Articles ménagers essentiels, de la sécurité alimentaire, etc. Un rapport d'évaluation est en pleine rédaction et il sera, dans un délai proche, partagé au niveau des membres du Country Forum et de la communauté humanitaire en République Démocratique du Congo (RDC) ainsi qu'au niveau de



Equipe des évaluateurs lors de séances de focus group à Lunyanya

la Confédération Caritas Internationalis. Sombre bilan : au moins 2.623 décès, 2.767 maisons d'habitation détruites, 140 écoles et 28 centres et 30 maisons religieuses endommagés...

Selon les termes de référence de cette mission conjointe, dans le Grand Kasai au moins 2.623 décès ont été enregistrés des suites des conséquences des affrontements entre les miliciens de Kamuina Nsapu et les soldats des Forces armées de la RD. Congo. 2.767 maisons d'habitation ont été détruites. 140 écoles et 28 centres et 30 maisons religieuses ont été endommagés. 62 fosses communes contenant des restes humains ont été découvertes. Les populations ont été déplacées par milliers et ont abandonné leur champ, leurs réserves de nourriture et biens de première nécessité. Ces populations ont trouvé refuge dans la brousse et dans les provinces voisines ou en Angola.

Des jeunes et même des enfants ont été enrôlés dans les milices.

L'armée et la police nationales sont accusées de s'être livrées à des représailles sévères contre les milices et d'avoir commis des exactions à l'endroit de la population civile.

L'Eglise catholique, présente sur terrain à travers ses structures de base aux côtés des populations qui souffrent, est une des rares organisations qui renseigne régulièrement la communauté humanitaire sur ce qui se passe au Grand Kasai.

Caritas Congo Asbl et Cordaid, entendant amplifier ce travail de l'Eglise, ont décidé de se rendre sur terrain dans la région de Tshikapa pour se faire une idée sur l'ampleur et la nature de besoins de la population. Les localités se trouvant aux environs de Tshikapa qui ont été concernées par cette évaluation sont : Lunkamba, Nganduambulu, Lunyanya, Masangu Anayi.

JOSEPH KIALA

KASAI : Des sources d'eau et des latrines scolaires pour la population meurtrie de Mweka et Luebo

La Caritas-Développement Luebo, dans la Province du Kasai, en train de finaliser les travaux d'aménagement de 48 sources d'eau potable et de réhabilitation de 12 écoles primaires. Cette activité cadre avec le projet « Ecoles et Villages Assainis » (EAV), actuellement orienté vers les urgences.



Ces travaux sont exécutés dans les Zones de Santé de Mweka et de Luebo. « Nous avons 48 sources qui sont en train d'être aménagées et 12 écoles primaires en train d'avoir des latrines », a déclaré le Père Pierre MULUMBA NTUMBA, Coordonnateur de la Caritas-Développement Luebo. De manière précise, ces travaux concernent 48 sources d'eau, dont 23 dans la ZS de Mweka et 25 dans celle de Luebo ; ainsi que 6 écoles dans chacune de ces zones.

Interviewé jeudi dernier à Kinshasa par caritasdev.cd, le prêtre a indiqué que beaucoup d'ouvrages sont déjà achevés. Il a souligné que ces travaux s'inscrivent dans le cadre du développement durable, orienté vers les urgences par l'UNICEF / Kananga (qui a financé le projet), à cause de la crise actuelle qui sévit dans cette région.

L'objectif de cette orientation est la finalisation rapide des travaux de réhabilitation des écoles et villages afin de permettre à cette population, restée longtemps dans la brousse, d'avoir accès à l'eau potable. Il s'agit également de mettre à la disposition des élèves de bonnes latrines à la rentrée scolaire pour leur sécurité sanitaire. Ces travaux tendent vers la fin et les ouvrages seront bientôt remis officiellement à leurs bénéficiaires, a rassuré le Père Pierre MULUMBA.

Immaculée Vay Ndjedhasi (Stagiaire/UNIKIN)

Crise du Kasai: le Réseau Caritas en quête de fonds pour 1500 ménages victimes à Tshikapa et environs

Sur requête et au nom de la Caritas Congo Asbl, la Confédération Caritas Internationalis a lancé récemment un appel d'urgence (EA/Emergency Appel) pour l'assistance aux déplacés et familles d'accueil vulnérables de la crise du Kasai en RD Congo. L'EA 29/2017 cible 1.500 ménages déplacés/retournés/familles d'accueil, suite aux affrontements entre la milice Kamwena Nsapu et les FARDC (Forces Armées Congolaises), avec une moyenne de 6 personnes par ménages, soit 9.000 personnes. L'objectif global de cet appel est de « contribuer à l'amélioration des conditions de vie des personnes affectées par les conflits entre la milice Kamuina Nsapu et les FARDC au Diocèse de Luebo, dans la Province du Kasai en République Démocratique du Congo ».

Cet appel couvre 5 sites : La cité de Tshikapa et ses environs (Lunkamba sur l'axe Tshikapa-Kamuesha, Lunyanya sur l'axe Tshikapa-Kamonia, Masangu Ana yi sur l'axe Tshikapa-Mayi Munene, Ngandu AMbulu sur l'axe Tshikapa-Kabambayi).

Pour rappel, l'Appel d'urgence est l'un de trois mécanismes de financement pour la réponse d'urgence mis en place par le Secrétariat Général de Caritas Internationalis. Ils sont pour ses 165 Organisations Membres un canal d'expression de leur solidarité envers les populations affectées à travers un soutien financier à la réponse.

Actuellement, selon OCHA, on dénombre dans la ville de Tshikapa et ses environs 72.357 personnes déplacées, dont 11.437 Hommes, 12.218 Femmes, 24.719 garçons et 23 983 filles.

Conséquences du conflit sur la population civile catastrophiques des combats sur la population civile

Les provinces du Grand Kasai ont connu une crise humanitaire jamais vécue dans son histoire. Cette crise a commencé par des affrontements entre des milices se réclamant du Chef traditionnel Kamuina Nsapu et les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC). Ce affrontement ayant attaqué le Kasai Central s'est étendu aux quatre autres Provinces voisines, à savoir : le Kasai, la Lomami, le Sankuru et le Kasai Oriental. Ces affrontements ont causé des incendies des villages, des églises, des hôpitaux, des écoles et des marchés.

Mgr Marcel Utembi fait le point sur la visite pastorale et de solidarité à Kananga

Après les affrontements entre la milice de Kamwina Nsapu et les forces de l'ordre qui ont causé des pertes en vies humaines et des déplacements massifs de la population en interne comme en dehors du pays notamment en Angola, « il était donc tout indiqué pour les représentants de l'Eglise que nous sommes, de venir rendre visite à ce peuple qui a connu la destruction massive et l'incendie des biens, des maisons, des centres de santé, le saccage des paroisses, etc.

», a déclaré mercredi Mgr Marcel Utembi, archevêque de Kisangani et président de la CENCO, après son voyage avec le Nonce Apostolique à Kananga et à Luiza.

La mission consistait à exprimer la solidarité à l'endroit de la population qui souffre : « compassion du Saint-Père, solidarité et encouragement adressé au peuple du Grand Kasai ». Le Nonce Apostolique et le président de la CENCO ont mobilisé les institutions humanitaires qui travaillent sur place,

la société civile, la Monusco, afin d'étendre aussi leur assistance aux populations se trouvant en dehors de Kananga.

« La CENCO, dit Mgr Marcel Utembi, va s'engager dans une mission de plaidoyer en faveur de ce peuple qui a besoin d'une assistance humanitaire et de réconciliation. Ce peuple a été blessé, meurtri ; Il a connu la dépression, le traumatisme ; il a besoin maintenant d'être accompagné ».

Abbé Jean-Marie BOMENGOLA

KWILU : Des déplacés du Kasai reçoivent des biens collectés par la Caritas Kikwit

Caritas Kikwit a distribué du 10 au 12 juillet 2017 des habits et des vivres aux déplacés en provenance du Kasai. Cette assistance a été rendue possible grâce au fruit de la collecte qu'elle a réalisée en leur faveur auprès de la population. « Nous remercions les différentes paroisses de la ville de Kikwit ainsi que quelques particuliers pour cet acte de charité à l'égard de nos frères et sœurs en provenance du Kasai », avait indiqué un communiqué de Caritas Kikwit.

Près de 7.000 déplacés enregistrés

Ces vivres et vêtements ont été en fait remis aux responsables des sites des déplacés de la ville de Kikwit, en présence des bénéficiaires. Il s'agit de Kazamba (comptant 1.801 déplacés à la date du 09 juillet 2017) ; Kikwit IV (315 déplacés) ; Kanzambi (1.700) ; Carrière (370) ; Kimpwanza (1.400) ; SEDEC (127) et Mwanga Dibaya (1.350 déplacés). Ce qui fait un total de 7.063

déplacés en provenance du Kasai à Kikwit, signale le document de Caritas Kikwit, parvenu à caritasdev.cd.

Les biens remis aux déplacés ont été collectés auprès des paroisses catholiques (St Paul, Sacré Cœur, Notre Dame du Rosaire), de la coordination des mamans catholiques, des autres confessions religieuses (particulièrement la CUEBC), le service de l'Action humanitaire ainsi qu'auprès des particuliers (hommes et femme de bonne volonté).

Il faut souligner l'appui logistique de l'UNICEF qui a aidé dans le transport de ces biens, tout en fournissant des cartons de savon et des purifiants d'eau.

A titre indicatif, l'on peut citer 46 boîtes de lait, 10 sachets de sucre de 5 Kg, 40 cartons savons, des chikwangues, légumes, de la farine de manioc, 1 poisson salé, 6 boîtes à sardines, 2 morceau de savon, etc. Du côté des habits, il y a eu 114



Un déplacé recevant des vivres de la main d'une Chargée de de projet de Caritas Kikwit

chemises hommes, 122 pantalons hommes, 193 habits des enfants, 85 polos femmes, 85 T-shirts « lacoste », 71 polos hommes, 46 jupes, 102 layette enfatns, 42 couvre-bébé, 19 draps bébé, etc.

A ces biens, il faut ajouter 87.000 Francs congolais (environ 55 dollars US), dont 50.000 FC de la Paroisse Notre Dame du Rosaire, 28.500 Fc de la paroisse protestante de CUEBC et 8.500 des particuliers.

Guy-Marin Kamandji

L'Église Catholique : porte-voix de la population, mais aussi cible des violences



Mgr Félicien Mwanama, Evêque de Luiza

Ce plaidoyer en faveur de la population meurtrie du Kasai n'a pas été aisé pour l'Église catholique et toutes ses Structures diocésaines. Elle ne s'est pas départie de son rôle prophétique. Plus que jamais, elle est restée cette institution au service de la population (congolaise, particulièrement) et du bien commun selon l'esprit de l'Évangile et de la Doctrine sociale, oeuvrant pour le salut de l'homme, sa dignité et son développement intégral.

En effet, la note technique de la Nonciature Apostolique avait fait état de dommages touchant plus spécifiquement les institutions religieuses catholiques. Les dégâts ont concerné 60 paroisses, 34 maisons religieuses, 31 centres de santé catholiques, ainsi que 141 écoles catholiques. Un évêché a entièrement été détruit et deux Evêques ont dû être évacués.

Lors de cette interview, l'Evêque de Luiza a lancé un message de paix, réitérant sa demande formulée déjà en février 2017 pour une cessation immédiate des violences, afin de privilégier le dialogue pour trouver des solutions aux revendications, s'il y en a encore, Mgr Félicien MWANAMA, Evêque de Luiza, avait quant à lui un appel pathétique à l'assistance humanitaire pour la population de son diocèse. Une population « durement éprouvée qui vit aujourd'hui cette tragédie sous l'indifférence de tous », déplorait-il en mai 2017. Dans une interview accordée à caritasdev.cd, Mgr Mwanama indiquait que les violences déclenchées par les éléments se réclamant du chef coutumier Kamwina Nsapu qui ont commencé dans l'Archidiocèse de Kananga ont, par

la suite, embrasé le Diocèse de Luiza. Il s'agit du Territoire de Kazumba, de Dibaya et de Luilu. Il y a eu destructions méchantes, saccages, pillages et incendies de plusieurs infrastructures de l'Église, notamment les presbytères, des couvents, des hôpitaux, des centres hospitaliers et des centres de santé, des églises paroissiales, des écoles ainsi que des villages entiers. « Sur 45 paroisses que compte le Diocèse de Luiza, 18 ont été affectées par ces violences. Plusieurs prêtres ont été molestés ainsi que des religieux et religieuses. Nombreux d'entre eux ont dû marcher jour et nuit pour trouver refuge ailleurs. C'est ainsi qu'aujourd'hui, la plupart de prêtres, religieuses et religieux sont à Mwene-Ditu et à Luiza. D'autres sont allés dehors, dans d'autres diocèses et villes en RD. Congo et même en Angola », avait-il précisé.

« Excepté l'aide ponctuelle du Nonce Apostolique en République Démocratique du Congo, Son Excellence Mgr Luis Mariano Montemayor, jusqu'à présent, nous continuons d'attendre l'aide et l'assistance pour la population qui a énormément besoin de la paix en vue de reprendre sa vie normale, de se faire soigner et de travailler la terre pour sa subsistance. Aucun organisme d'aide n'est encore arrivé à Luiza depuis le mois de janvier 2017 ! Nos cris de détresse sont chaque fois lancés, des hôpitaux sont sans médicaments et matériels, le personnel soignant a fui. Ces cris devraient toucher les cœurs de nos autorités ainsi que des hommes et des femmes de bonne volonté, pour assister de manière urgente cette population meurtrie. Je crains la famine, car il n'y a pas eu de récolte et on n'a plus semé pour la deuxième récolte de l'année. Plusieurs morts n'ont pas eu une sépulture comme il se doit. Je crains également que cette situation soit à la base de nouvelles maladies et épidémies. Je crains que plusieurs jeunes engagés dans ces violences ne portent pour longtemps des séquelles capables de compromettre leur croissance psychique, morale et humaine », indiquait en mai 2017 l'Evêque de Luiza.

Pour sa part, l'Evêque de Luebo, Mgr Pierre-Célestin TSHITOKO, renchérissait jeudi 13 avril dernier à caritasdev.cd en ces termes : « Le vendredi 31 mars 2017, il y a eu irruption à Luebo de « miliciens » dits de Kamuena Nsapu. Ils ont très tôt matin incendié les grands édifices de l'Église catholique comme la maison générale des Sœurs du Cœur Immaculé de Luebo, leur noviciat et la résidence de l'Evêque. En plus de cela, ils ont saccagé la procure des missions et les presbytères... Ils ont incendié le bureau de la Coordination des écoles catholiques et le bureau administratif du territoire. Ils ont profané la cathédrale et ils ont même mis du feu à la sacristie. Ils se sont aussi attaqués au bureau de la Ceni (Ndlr : Commission Electorale



Mgr Pierre-Célestin Tshitoko, Evêque de Luebo

Nationale Indépendante) qu'ils ont mis en feu. Ils ont cassé le kit informatique qui venait d'arriver pour les opérations d'enrôlement des électeurs. Ils ont incendié deux banques de transfert d'argent, à savoir: Solidaire et Soficom. Lesdits « miliciens » ont coupé la tête à l'épouse de l'administrateur du territoire au seul motif qu'elle ne voulait pas indiquer où se trouvait son mari. Bref, tous les édifices des institutions de Luebo ont été détruits. Qui pourra les reconstruire ? »

Pour mémoire, l'espace grand Kasai comprend : Archidiocèse de Kananga, Diocèse de Mbuji-Mayi, Luiza, Luebo, Kole, Kabinda, Mweka, et Tshumbe.

GMK

Crise du Kasai : le réseau Caritas en quête de fonds pour 1.500 ménages victimes à Tshikapa et environs

Sur quête et au nom de la Caritas Congo Asbl, la confédération Caritas Internationalis a lancé le 30 Août 2017 un appel d'urgence (EA 29/2017/ Emergency Appel) pour l'assistance aux déplacés /retournés et familles d'accueil vulnérables de la crise qui secoue le Grand Kasai en RD Congo. L'EA 29/2017 cible 1.500 ménages déplacés/retournés/familles d'accueil, suite aux affrontements entre la milice Kamuina Nsapu et les FARDC (Forces Armées de la RD Congo), avec une moyenne de 6 personnes par ménages soit 9.000 personnes.

L'objectif global de cet appel est de « Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des personnes affectées par les conflits entre la milice Kamuina Nsapu et les FARDC dans le diocèse de Luebo, dans la Province du Kasai en République Démocratique du Congo ».

Cet appel couvre 5 sites : La cité de Tshikapa et ses environs (Lunkamba sur l'axe Tshikapa-Kamuesha, Lunyanya sur l'axe Tshikapa-Kamonia, Masangu Anayi sur l'axe Tshikapa-Mayi Munene, Ngandu Ambulu sur l'axe Tshikapa-Kabambayi).

Pour rappel, l'Appel d'urgence est l'un se trois mécanismes de financement pour la réponse d'urgence mis en place par le Secrétariat Général de Caritas Internationalis. Ils sont pour ses 165 organisations Membres un canal d'expression de leur solidarité envers les populations affectées à travers un soutien financier à la réponse.

Actuellement, selon OCHA, on dénombre dans la ville de Tshikapa et ses environs 72 357 personnes déplacées dont 11 437 Hommes, 12 218 Femmes, 24 719 garçons et 23 983 filles.

Conséquences du conflit sur la population civile

Les provinces du Grand Kasai ont connu une crise humanitaire ja-

mais vécue dans son histoire. Cette crise a commencé par des affrontements entre des milices se réclamant du Chef traditionnel Kamuina Nsapu et les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC). Ces affrontements ayant attaqué le Kasai Central s'est étendu aux quatre autres provinces voisines, à savoir : le Kasai, la Lomami, le Sankuru et le Kasai Oriental. Ces affrontements ont causé des incendies des villages, des églises, des hôpitaux, des écoles et des marchés. Il y a eu également des actes et traitements inhumains et dégradants, des enlèvements et assassinats des chefs coutumiers, des coups et blessures, des tueries massives des populations occasionnant des pertes en vies humaines.

Dans le diocèse de Luebo, au moins 2.623 décès ont été enregistrés. L'on déplore aussi la destruction de 2.767 maisons d'habitations (incendiées) ; 140 écoles et 28 centres de santé ont été endommagés ; 30 maisons religieuses ont été endommagées et 52 fosses communes contenant des restes humains ont été découvertes.

D'immenses besoins non encore satisfaits

La crise du Kasai est survenue dans un contexte de pauvreté quasi-généralisée. Du fait de l'appui insuffisant de l'état au secteur de l'agriculture, la production agricole était déjà faible. Les jeunes qui auraient pu donner ma force à la production était plus dans les activités d'exploitation artisanale des diamants. La population a raté 3 saisons (A, B et C).

Avec la crise, les familles d'accueil étaient appelées par solidarité à offrir leur hospitalité et partager le peu des besoins dont ils disposaient encore avec elles. Les besoins des personnes déplacées/ retournés et familles d'accueil sont quasiment les mêmes.

Au regard des besoins multisectoriels et urgents dans le diocèse de

Luebo, il est important d'envisager en urgence une assistance humanitaire en vivres et en articles ménagers essentiels (AME) à très court terme pour restaurer non seulement la dignité des déplacés/retournés, mais aussi et surtout afin d'assurer une prise en charge nutritionnelle, de manière à réduire le taux de vulnérabilité des personnes victimes et affectées par la crise.

Faible Financement du flash Appel

Face à un tableau aussi macabre, il sied de relever que les financements tardent encore à se mobiliser. Le flash appel de 64,5 millions de dollars américains élaboré par OCHA (Bureau des Nations Unis pour la Coordination des Affaires humanitaires) pour atténuer les souffrances des populations du Kasai reste largement sous-financé : soit 15 % de contribution jusque -là.

L'Eglise est présente aux côtés des populations qui souffrent à travers ses structures de base. Elle est une de rares organisations à renseigner régulièrement et ponctuellement la communauté humanitaire sur ce qui se passe dans les coins et les recoins du Kasai.

Quelques missions d'évaluation ont eu lieu notamment : OCHA, OXFAM, CARITAS LUEBO, CARITAS CONGO Asbl et CORDAID. La Caritas Congo Asbl en collaboration avec CORDAID ont effectué du 21 au 28 juillet 2017, une évaluation des besoins dans la ville de Tshikapa et ses environs.

Il est a signalé que la Caritas Congo Asbl prévoit l'acquisition, le transport, le stockage et la distribution des AMEN/NFI et vivres en faveur de 1.500 ménages dont 1.100 familles déplacées et 400 familles d'accueil, ceci dans le cadre des mécanismes de collaboration et de coordination humanitaire mis en place au niveau du pays.

Francine KISISA (Stagiaire) et GM Kamandji

RDC :

Diverses parties prenantes ont évalué le Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt

La cinquième session du Comité de Pilotage National (CPN) du Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt (PACDF) a vécu. Elle s'est tenue du 07 au 31 août 2017 aux chefs-lieux de plusieurs Provinces : Inongo (Province de Maïdombe), Kananga (Kasaï Central), Kisangani (Tshopo) et Mbuji-Mayi (Kasaï Oriental).

L'objectif principal de cette session était d'évaluer la mise en œuvre des activités du projet et formuler les recommandations nécessaires pour son amélioration. Cette activité s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du PACDF, financé par la Banque mondiale. La Caritas Congo Asbl est l'Agence d'Exécution Nationale dudit projet.

Des résultats encourageants

Plusieurs résultats ont été atteints lors de cette session. En fait, le manuel et les outils de gestion des plaintes ont été examinés et validés ; un consensus a été dégagé sur les modalités de mise en œuvre des activités liées à l'alphabétisation. La liste des délégués et suppléants a été mise à jour en tenant compte des changements récents. Le manuel de gestion des plaintes a été validé et la compréhension des conditions d'élaboration et d'éligibilité d'une plainte est maîtrisée. Cette session a permis aux participants de dresser un bilan global du projet et d'en déterminer le progrès des activités.

Plusieurs recommandations formulées Parmi les recommandations formulées, il y a lieu de citer l'exécution des microprojets avant le mois de décembre 2017 et l'insertion de chronogramme des activités dans le Plan du Travail Budgétaire Annuel. Aussi, il faut noter la adoption des politiques visant à améliorer les conditions de vie des peuples autochtones en les facilitant l'accès aux soins de santé et à l'éducation, la formation de renforcement des membres du Comité locaux de suivi du projet, etc.

Vue des délégués lors de la cinquième session du CPN à Kisangani

Par ailleurs, plusieurs points ont été abordés au cours de ces assises. Il s'agit notamment de l'information générale sur le projet et état d'avancement de son exécution ; examen de validation des activités du second semestre 2017 ; analyse et validation du manuel et des outils de gestion des plaintes ; suggestion pour améliorer la mise en œuvre du PACDF, etc.

Les délégués se sont approprié le projet. Après cette session, ils se sont engagés à en faire la restitution auprès des populations autochtone et communauté locale de leurs Territoires respectifs.

Une 5^{ème} session tenue sur plusieurs sites

Les travaux de groupes se sont réalisés. Une fiche a été remise à chaque territoire. D'où, la pertinence a consisté à énumérer les différentes activités qui seront menées lors de la célébration de la Journée Internationale des Peuples Autochtones (JIPA) au niveau des Territoires.

A Kisangani, la session s'est tenue à la Procure de l'Archidiocèse catholique avec les peuples autochtones venus dans différentes zones d'intervention (Bafwasende, Opala, Banalia, Yahuma, Mambasa, Kalehe, Walikale et Bukavu). Elle s'est déroulée du 18 au 19 août 2017. Trente personnes ont pris part à cette session. Il s'agit notamment d'un Représentant de la Banque Mondiale, un membre de la Caritas Congo Asbl et un membre de du Secrétariat technique du CPN. Ont aussi participé à cette session, 5 membres des Caritas diocésaines (Kisangani, Isangi, Wamba), 3 membres de REPALF Provincial (Réseau des Populations Autochtones et Locales pour la gestion durable des Ecosystèmes forestiers), 2 journalistes, 2 membres de la Société civile, 2 observateurs, 13 délégués venus de différentes zones susmentionnées.



Photo de famille des participants de la cinquième session à Mbuji-Mayi

A Inongo, les travaux ont réuni un des membres du CPN, de l'AEN, six délégués venant des Territoires de Bikoro, Kiri et Inongo, le Point focal du REPALF de la Province de Maïdombe et les agents de la Caritas-Développement Inongo. Elle a eu lieu du 16 au 17 août 2017.

La session à Kananga s'est tenue du 15 au 16 août 2017 à la Caritas-Développement de Kananga (CDKA). Onze personnes y ont pris part : le 2^{ème} Rapporteur du CPN, un agent de l'AEN et un autre de la Société Civile, cinq délégués du CPN venus dans les Territoires des Dekese, Dimbelenge, Mweka et deux agents de la CDKA.

A Mbuji-Mayi, les assises se sont déroulées du 17 au 18 août 2017. Elle a réuni 25 participants, entre autre: les délégués de Territoires de Lupatapata, Lusambo, Lubefude, Lubao et de Kabinda. Ont aussi participé à cette session, le 1^{er} Rapporteur, la Chargée de Communication du CPN et quelques agents de la Caritas Mbuji-Mayi.

Pour rappel, cette session s'inscrit dans le cadre du Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes des Forêts (PACDF). Son objectif est d'accroître l'engagement des populations autochtones dans les politiques de REDD+ et dans les activités du Programme d'Investissement pour Les Forêts. Ledit projet est exécuté par la Caritas Congo et financé par la Banque Mondiale pour une durée de cinq ans.

Paris MONA

Nord-Kivu : Le PNLT reçoit de Caritas Congo un pavillon pour les tuberculeux multi-résistants à Goma

Goma, le 26 septembre 2017 (caritasdev.cd) : La Caritas Congo Asbl vient de procéder ce mardi à Goma à la remise et réception provisoire du pavillon des malades tuberculeux multi-résistants de l'Hôpital Général de Référence (HGR/CBKA) de Virunga au Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PNLT). Cela, pour renforcer la prise en charge des malades tuberculeux à bacilles pharmaco-résistants en RDC, particulièrement dans la Province du Nord-Kivu.

Cette activité s'inscrit dans le cadre du programme Investir pour obtenir plus d'impact contre la tuberculose et le VIH en République Démocratique du Congo (RDC), financé par le Fonds Mondial pour la mise en œuvre de la Note Conceptuelle Unique pour la Tuberculose et le VIH, a indiqué dans son speech Monsieur l'Abbé Eric Abedilembe, 1er Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl en charge de l'Administration et Finances. En fait, il a été prévu de rénover cinq bureaux des CPLT (Coordination Provinciale Lèpre-Tuberculose) dans cinq Nouvelles Provinces Administratives en RDC et de réaliser les travaux additifs dans trois pavillons des HGR Virunga à Goma, Muya à Mbuji-Mayi et IME Kimpese, a-t-il précisé. C'est le sens de la cérémonie du mardi 26 septembre 2017 à Goma.

Pour s'inscrire dans les recommandations du Fonds Mondial et permettre l'utilisation des ouvrages érigés, Caritas Congo Asbl, en sa qualité de Principal Récipiendaire, a l'obligation de remettre officiellement cet ouvrage au PNLT. Voilà pourquoi le 1er Secrétaire Exécutif adjoint de la Caritas Congo Asbl a remis symboliquement les clés de ce bâtiment au Directeur du PNLT, Dr Michel Kaswa.

« C'est un honneur pour le PNLT de recevoir aujourd'hui, de manière officielle, les clés de ce pavillon que nous allons dédier à la lutte contre la tuberculose dans sa forme particulière pharmaco-résistante », a déclaré Dr Michel Kaswa. Ce dernier a reconnu l'aboutissement d'un long projet pour lequel a milité par le Gouvernement de la RDC, à travers le Ministère de la Santé Publique par son bras technique qu'est le PNLT.

L'HGR de Virunga fait partie de 11 hôpitaux qui devraient servir de sites d'implantation de ces pavillons de prise

en charge. « Aujourd'hui, nous en tant que pays, bénéficions de cet ouvrage. Nous allons le remettre à la Province du Nord-Kivu pour qu'il serve à une prise en charge de qualité des malades souffrant de la tuberculose multi-résistante. La Province y affectera un personnel que le Programme va former de manière clinique et bactériologique dans la prise en charge de la tuberculose », a insisté le Directeur du PNLT.

Plus de 700 cas de tuberculose résistante dépistés chaque année en RDC

La RDC dépiste plus de 700 cas de tuberculose résistante chaque année, parmi lesquels une quarantaine sont des cas de la tuberculose ultra-résistante. Le Nord-Kivu compte déjà 14 malades pharmaco-résistants, a souligné l'orateur. Celui-ci a réaffirmé l'engagement du gouvernement de la RDC d'assurer une prise en charge conforme aux directives de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé). « C'est ainsi que ce bâtiment est doté d'un espace récréatif dans lequel les malades passeront le plus clair de leurs temps, en espérant que la ventilation naturelle et l'aération puissent tuer le maximum des bacilles », a affirmé Dr Kaswa. Ce bâtiment offre un confort minimum d'accueil pour ces malades.

Un bâtiment est doté d'un espace récréatif...

Félicitant l'Entrepreneur CICO SARL (représenté par son Directeur Ir Guylain Lukanga) pour le travail abattu, le 1er Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl a indiqué les types des travaux réalisés pour ce pavillon réceptionné. Il s'agit de la construction du Bâtiment principal doté de 2 salles d'hospitalisation, d'un bureau du médecin responsable, d'une pharmacie et d'un local pour infirmier ; de l'aménagement d'un espace récréatif ; de l'installation d'un système solaire comme énergie électrique de secours et de la construction d'une cuisine, d'une clôture ainsi que d'un incinérateur, sans oublier la mise en place d'un système de collecte d'eaux pluvieuses.

Après avoir visité l'ouvrage rénové sous la conduite du Chargé des Infrastructures de Caritas Congo Asbl (Ir Aliodir Bangu), la Commission de réception a jugé les travaux réalisés conformes aux spécifications techniques et rece-

vables avec réserve. « Il reste quelques petits travaux de réajustement à faire et nous avons espoir que sous l'impulsion de la Caritas Congo Asbl, ils seront vite réalisés avant que nous ne venions procéder à une ouverture officielle. Mais, d'ores et déjà nous invitons la DPS à pouvoir en prendre possession », a-t-il poursuivi. Il compte poursuivre le plaidoyer au niveau du Gouvernement congolais ainsi que des partenaires qui accompagnent le PNLT (Fonds Mondial, Action Damien, USAID) « pour que ce bâtiment soit réellement le reflet de la politique d'excellence qu'impulse le Ministère de la Santé pour le pays ». Les négociations avec le Fonds Mondial pourraient outre aboutir rapidement au financement de l'équipement de ce pavillon.

C'est en ces termes que Dr Kaswa passé les clés du pavillon à Mme Kavugho Kayenga, Chef de Division Provinciale de la Santé a.i. Ce dernier les a données au Médecin Chef de Zone de Santé de Karisimbi (Dr Obady Musumba), qui en a fait autant pour le représentant du Médecin-Directeur du HGR Virunga (l'Administrateur Gestionnaire/AGIS Joachim Kambale Mughuma). Ces responsables se sont engagés à utiliser ce bâtiment en bon père de famille, en respectant toutes les directives de prise en charge contre la tuberculose multi-résistante. Ils ont aussi remercié tous les partenaires impliqués dans cette acquisition. « Nous disons merci au partenaire Caritas de s'être engagé corps et âme, jour et nuit, soleil et pluie, pour l'achèvement de notre joli pavillon. Nous espérons le maintenir dans cet état », a déclaré le Médecin Chef de Zone de Santé de Karisimbi. Il a également remercié la DPS pour l'accompagnement continu et l'approvisionnement des intrants. « Laissez venir à nous les malades tuberculeux multi-résistants, nous les rendrons guéris », a conclu pour sa part l'Administrateur Gestionnaire/AGIS de l'HGR de Virunga, Mr Joachim Kambale Mughuma.

Il sied de signaler que la Caritas-Développement Goma a été représentée à cette cérémonie par Mr Pascal Luhiriri, Point Focal Tuberculose, et Mme Lydie Waridi Kone de la Cellule de Communication. En effet, Caritas-Développement Goma est l'un de dix Sous-Récepteurs de la Caritas Congo Asbl.

Guy-Marin Kamandji

Caritas Congo Asbl :

Booster les indicateurs au niveau provincial en matière de la santé et contre la malnutrition en RD. Congo

Les activités dans le cadre de la Dynamique communautaire concernant le projet multi-sectoriel de mise en œuvre RPR (Renforcement PEV de routine), de l'option B+, de la réponse aux urgences et de la participation communautaire pour la survie, l'éducation et la protection de l'enfant dans la province du Haut-Katanga, dans le Sud de la RD. Congo, en sont à présent à leur deuxième phase, après la première.

La première phase du projet a été clôturée le 30 juin 2017 dernier à Lubumbashi. Le volet Dynamique communautaire a débuté le 16 novembre 2016, financé par l'Unicef pour une durée de 5 mois. Caritas Congo Asbl intervient dans ce cadre dans 8 Zones de santé (ZS) parmi lesquelles 2 sont situées dans l'Archidiocèse de Lubumbashi, à savoir la ZS de Kampemba et celle de Tshamilemba, les 2 ZS du diocèse de sakanaiia - Kipushi à savoir Kafubu et Sakania et 4 ZS du diocèse de Kilwa - Kasenga. Lors de cette deuxième phase, les activités concerneront le renforcement de la PEV de routine.

Caritas Congo Asbl est en négociation avec l'Unicef pour une extension de ce projet sur une durée de 5 mois à cause de moyens financiers limités. Les autres activités pour cette deuxième phase sont le renforcement de l'immunisation des enfants en routine et celles dites de l'option B+ (revitalisation). Il s'agit aussi de la réponse



Le Chef de Division Provinciale de la Santé du Haut-Katanga s'adressant aux Equipes-cadre des Zones de Santé lors de la revue trimestrielle et de la fin de la 1ère phase du projet de Dynamique Communautaire à Lubumbashi

aux urgences comme le choléra et la rougeole dans les ZS de Kilwa et Kampemba. Une insistance sera faite sur les pratiques familiales essentielles dans les 8 ZS. Ces pratiques sont notamment le lavage des mains, l'allaitement maternel exclusif des enfants de moins de 6 mois, la mise au sein dès l'heure qui suit l'accouchement, l'utilisation des services de santé (CPN, CPON, CPS, et autres), le traitement à domicile de la diarrhée avec le sel de réhydratation orale et zinc (SRO/Zinc). D'autres activités sont l'enregistrement des enfants de 0 à 3 mois à l'état civil et la sensibilisation à l'inscription et au maintien des enfants de 6 à 7 ans en première année primaire.....

La première phase, qui a démarré le 16 novembre 2016, a com-

porté un plaidoyer des autorités politico - administratives, religieuses et traditionnelles (APART) de la province du Haut-Katanga. Elle a aussi comporté l'activité dite élection de plus de 4.000 Relais communautaires et l'installation des membres des Cellules d'animation communautaires ou CAC au nombre de 1.333. Le renforcement des capacités des Relais communautaires (RECO) et des membres des Cellules d'animation communautaire (CAC) ainsi que des points focaux Caritas et de l'Ong UMCOR pour les ZS où les activités ont pu se dérouler est aussi prévu. L'annonce de la clôture du projet pour ce qui est de la première phase a eu lieu à Lubumbashi et en suite à Kasenga où a été préparé en même temps le terrain pour la descente de l'équipe de l'Unicef.

Dans ce projet dit Dynamique communautaire Caritas Congo Asbl, rappelons-le, intervient au niveau de 2 ZS dans l'Archidiocèse de Lubumbashi. UNCOR fonctionne au niveau de la ZS de Kipushi faisant partie du Diocèse de Sakania-Kipushi où également les 2 ZS concernées sont Kafubu et Sakania. S'agissant du Diocèse de Kilwa - Kasenga, les ZS concernées sont Kasenga, Kashobwe, Kilwa et Pweto.

JOSEPH KIALA



Dr Amédée Yambi, de Caritas Congo Asbl (à gauche), lors d'une activité dudit projet à Lubumbashi

Monsieur l'Abbé Victor MUTAMBWE de Caritas Kole parle de la récente Journée diocésaine Caritas et d'autres sujets sur cette structure



Dans une interview accordée à caritasdev.cd à Kinshasa en ce vendredi 1er septembre 2017, monsieur l'Abbé Victor MUTAMBWE de Caritas Kole a parlé de la récente Journée diocésaine Caritas et d'autres sujets sur cette structure. Lors de cette interview, à lire ci-dessous in extenso, le prêtre a indiqué que (...) tout le monde a toujours quelque chose à donner, personne n'est pauvre, invitant à apprendre à partager et à avoir la culture de partage.

Question (Q) : Quelle est la nouvelle que vous nous amenez ?

La nouvelle est que je voulais juste vous mettre au parfum du déroulement des activités dans notre structure Caritas-Développement Kole. Nous avons organisé en date du 23 avril dernier une journée diocésaine de Caritas. Celle-ci a permis de réunir le montant de 820.000 francs congolais (529 dollars américains) et d'autres biens en nature. Derrière cet événement, nous avons célébré en même temps le 25ème anniversaire de l'ordination sacerdotale de l'Abbé Liévin ISHAKO, Coordonnateur de Caritas Kole.

Comment à ce jour le réseau Caritas du diocèse de Kole se présente-t-il ?

Le réseau Caritas Kole se présente de la manière suivante : dans le diocèse nous comptons 14 Caritas paroissiales et dans chacune de ces Caritas nous sommes en train de créer, de restructurer et de redynamiser les structures des Caritas paroissiales à travers les paroisses (14) du diocèse.

De manière schématique quelles activités ces Caritas paroissiales mènent-elles ?

Il y a par exemple l'organisation de

caisses d'épargne et crédit interne, les groupes des travaux collectifs de manière rotative, l'organisation paysanne, etc.

Q : Quels sont les atouts et quelles sont les faiblesses des Caritas paroissiales dans le diocèse de Kole ?

Le premier atout est la présence du nouvel Evêque, jeune et dynamique, en la personne de Mgr Emery KIBAL. Après sept ans d'administration apostolique au niveau du diocèse, le nouvel Evêque vient de totaliser sa deuxième année comme Pasteur de l'Eglise locale de Kole. Le Prélat a une vision visant le désenclavement et le développement du diocèse de Kole, du nord au sud, de l'est à l'ouest. Le deuxième atout est l'étendue vaste du diocèse (66.000 km²) avec un environnement varié : savane et forêt, faune et flore, cours d'eau navigable jusqu'à Kinshasa. Ces cours d'eau sont : Sankuru, Lukenie, Lomela et la Tshuapa. Cet environnement varié comprend aussi des terres arables, un sol et sous-sol riche en agriculture et en minerais. Parmi les atouts, notons aussi l'acquisition d'une baleinière de 150 tonnes pour la commercialisation des produits agricoles des ménages, associations et autres. ... L'étendue vaste du diocèse constitue toutefois une faiblesse dans le sens où l'action de celui-ci n'atteint pas encore toute la population. L'accessibilité à la région est difficile à cause de l'état des routes en délabrement avancé. La mentalité et la culture, dans une certaine mesure, constituent des freins au développement. La pauvreté et l'ignorance sont les autres maux principaux qui rongent la société, sans oublier l'insécurité alimentaire et le phénomène filles-mères.

Qu'en est-il des activités de développement dans les Caritas paroissiales dans votre diocèse ?

Il y a le programme de la sécurité alimentaire : dans ce programme avec l'Action Carême Suisse, nous avons le projet de renforcement des capacités des membres des Communautés Ecclésiales Vivantes de Base (CEVB) et associations dans les trois paroisses du doyenné de Lomela : Saint Paul

Lomela, Saint Joseph Vango et Cœur Immaculé de Marie Elingampango. Un autre programme porte sur l'appui à la promotion de la commercialisation des produits agricoles par la Caritas diocésaine. Nous signalons aussi le programme de réhabilitation de la route en partenariat avec l'Office des Routes, à travers Caritas Congo Asbl. Sont à citer les travaux d'entretien Benadibele-Kole, un tronçon de 40 km.

Q : Vous êtes le Directeur du Bureau Diocésain de Développement Kole. Quelles sont les activités que celui-ci est en train de mener en cette année 2017 ?

Parmi nos activités de cette année 2017 nous avons un programme quinquennal avec l'Action Carême Suisse dans le domaine du droit à l'alimentation. Le programme s'intitule « Sécurité alimentaire de 1.200 hommes et femmes membres des CEVB et associations dans les trois paroisses du doyenné de Lomela ci-dessus citées. Nous avons la paie des enseignants dans le Territoire de Dekesse. Il y a aussi la réfection et l'entretien du pont Lukenie à Kole, qui s'est terminée en janvier 2017. Un programme de veille humanitaire avec la Caritas Internationalis, un programme (quinquennal) des peuples autochtones dans le Territoire de Dekesse (avec la Banque mondiale, via Caritas Congo Asbl) sont également à signaler. Un autre programme concerne la sécurité alimentaire dans le Territoire de Kole où le Bureau Diocésain de Développement Kole travaille avec CRS.

Quel est votre mot de la fin ?

Je voudrais d'abord me présenter à l'intention de nos lecteurs. Je suis monsieur l'Abbé Victor MUTAMBWE Ngongo, ordonné prêtre du diocèse de Kole le 25 mars 2004 par Mgr Stanislas LUKUMUENA. (...) J'ai par la suite suivi durant 5 ans des études d'économie et développement à l'Université Catholique du Congo dans la Faculté d'économie et développement, option Gestion de projets et développement rural. J'ai décroché ma licence en 2010-2011 (...)

Propos recueillis par JOSEPH KIALA



Le PNLT reçoit de Caritas Congo un pavillon pour les tuberculeux multi-résistants à Goma

